



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE SEPTEMBRE 2026

L'IMAGE DU MOIS



« Merci de pleine lune du Sud, bienveillante pour les traversées. »

Œuvre et photo : Jacky Bricout

ÉDITORIAL

LE MIGRANT.

" Le migrant, ce n'est pas l'autre ; le migrant, c'est moi hier ou moi demain. Par ses ancêtres ou par ses descendants, chacun de nous porte mille migrants en lui. "

Éric-Emmanuel Schmitt

(extrait de « Paradis perdus », cité sur sa page Facebook, 24 septembre 2026)

« Dans cette poétique du miroir et de la mémoire, chacun porte en soi le souvenir d'une frontière franchie ou d'un horizon abandonné. Reconnaître ces « mille migrants » en nous, c'est admettre que nos veines charrient l'eau de toutes les rives.

Dès lors, refuser la main au voyageur d'aujourd'hui, n'est-ce pas mutiler notre propre histoire et fermer la porte à celui que nous serons peut-être demain ? »

Martine M.

Première réponse à cette citation, sur la même page Facebook.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DÉCÈS : huit de plus en septembre... Comment accepter l'inacceptable ?

Une mort qui interpelle : un cas de diphtérie a été dépisté le 12 septembre sur le camp de Loon-Plage. La personne a été transportée à l'hôpital de Lille. Aucun autre cas n'a été détecté.

Le décès de cette personne a été annoncé le 23 septembre.

La famille souhaite la plus grande discrétion, il n'y a donc pas d'informations sur qui elle est, et il n'y a pas eu de cérémonie de commémoration.

18 septembre, on apprend par « Médecins du Monde » le décès d'un homme sur le camp de Loon-Plage, le matin même, suite à un malaise cardiaque. « Les secours ont mis du temps à arriver, et il n'a pu être ranimé » dit le SMS d'information sur les WhatsApp interassociatifs.

Rien n'est plus vraisemblable puisqu'on sait que pompiers et ambulances ne répondent pas aux appels si la police ne les accompagne pas... Un autre combat à mener...

Sur deux jours ensuite, nous avons appris trois décès dans des tentatives de traversées par la mer : Le 23 septembre, un corps a été ramené sur la plage d'Hardelot par les vagues, et le lendemain deux autres personnes sont décédées dans des tentatives de traversée. « Info migrants » précise, le jour-même (24 septembre), que la première est tombée à l'eau dans une bousculade au moment de l'embarquement, à Camiers, et que la deuxième a ensuite été retrouvée sur la plage d'Hardelot, vers 15h.

Le 28 septembre, on apprend trois décès supplémentaires survenus le matin même, lors du naufrage d'une embarcation qui portait plus de 100 personnes... deux femmes et un enfant de dix ans. Les décès, terribles, ont été vraisemblablement causés par écrasement...

Cela monte à 32 le nombre de morts de la frontière pour 2026...

(14 décès en septembre 2025 avaient porté à 42 le nombre de cas pour l'année, à la fin septembre.)

Les commémorations ont eu lieu, comme toujours, le lendemain de l'annonce, en même temps à 18 h 30 à Calais devant le parc Richelieu et à Dunkerque, sur la digue de Malo les Bains, place du Centenaire. À Hardelot, comme d'autres fois, s'est tenu en plus un rassemblement, samedi 26 à 11 h 30, au-dessus de la base de glisse.



Arnaud Leclercq

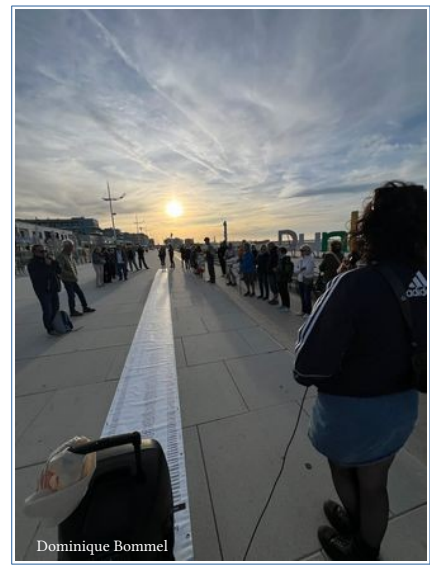


Dominique Bommel

Le 19 septembre, à Dunkerque, il y avait un peu de monde :



Arnaud Leclercq



Dominique Bommel

Le 24 aussi

Jacky nous envoie d'Espagne ces quelques mots : « Le soleil est timide face à cette longue liste... Merci à tous et toutes les participants et participantes »



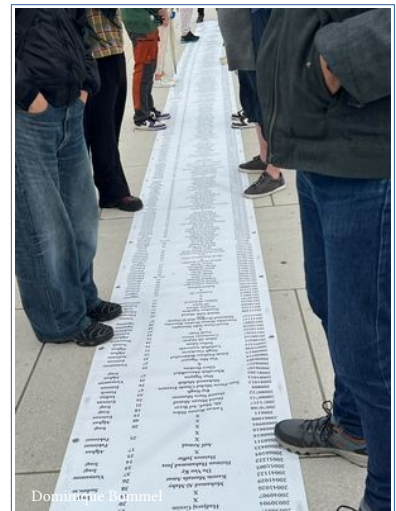
Monique Denoeux

À Calais aussi au même moment.

Les cales sur la banderole de Calais et les pieds des participants sur celle de Dunkerque (photos du 19 septembre) montrent à quel point nous devons lutter contre le vent pour que la banderole avec les noms ne s'envole pas...



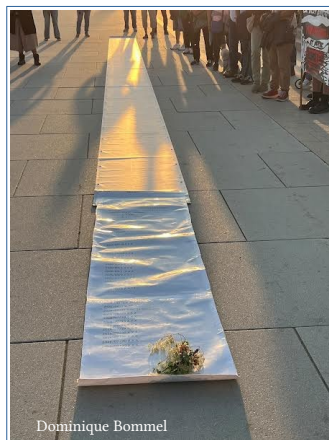
Monique Denoeux



Dominique Bommel



Dominique Bommel



Dominique Bommel

Le 25, Dominique a compté au moins 75 personnes sur la digue de Malo-les-bains et nous a envoyé quelques photos.

Jacky nous avait envoyé depuis l'Espagne ces quelques mots de Christine : « Merci pour ce que vous faites auprès de ces personnes oubliées mais qui ont été bébés, enfants, adultes, et qui ont été aimées... »

...ainsi que plusieurs couplets de la chanson « La rue des Lilas » écrite en 2015 par Sylvain Girault, dont voici les cinq et sixième.

J'aim'rais tant revoir mes frères,
mes enfants, mes parents, mes amis.
Danser le dabkeh¹ pour repousser la mort,
trinquer l'arak² jusqu'au bout de la vie.
Je voudrais une dernière
chanson pour apaiser la nuit,
pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord,
dire aux faiseurs de mort que l'on survit.
Je vous le dis, (x3) [...]

C'est par un enregistrement de cette chanson par le groupe « Katé-Mé » qu'a commencé, ce soir-là, le moment musical qui clôture chacun de ces rassemblements sur la digue.



Le 29 septembre, nos amis présents ont évalué à 70 le nombre de participants ;

Dominique a honoré aussi quelques oratrices, d'associations différentes, au cours de cette triste semaine :



Salomé (d'Utopia 56)

Ève-Marie (d'AMIS)

Claire (de Salam)

Sylvie (de la Maison Sésame)

UNE VICTOIRE CONTRE LA MORT :

Deux familles restaient dans l'attente de récupérer le corps de leur proche, décédé le 1^{er} avril dernier. Après le rassemblement du 31 août devant le tribunal de Dunkerque (voir notre newsletter du mois dernier), le message de Sylvie (de la Maison Sésame) tombe l'après-midi du 3 septembre :

« Les corps vont être rendus à leur famille. »

C'est une victoire dont on se passerait bien : il ne devrait pas falloir crier dans la rue pour que le corps d'un homme soit rendu à sa mère...

Mais c'est bien.

LES PASSAGES AU ROYAUME-UNI.

2683 sur 38 canots entre le 1^{er} et le 30 septembre 2026 (avec entre 70 et 71 personnes par canot),

En septembre 2025, c'était 5079 sur 71 canots (avec entre 71 et 72 personnes par canot).

On constate toujours une moyenne aussi élevée de personnes transportées et une diminution importante (presque de moitié) du nombre de passages...

Le 1^{er} septembre nous apprenions que 50 policiers supplémentaires sur Dunkerque et 30 sur Calais étaient affectés à la lutte contre les passages clandestins vers le Royaume-Uni, « pour lutter contre les passeurs », ont-ils dit. « La mobilisation des élus du littoral commence à porter ses fruits », écrit Olivier Dufourg dans la Voix du Nord du 2 septembre 2026, en page 6 (page « Région »).

Comme si les passeurs (qui sont, assurément, des criminels sans scrupules) étaient la cause de l'immigration clandestine ! Ils en profitent de façon scandaleuse, mais la cause, c'est la frontière interdite. On autorise le passage et ils disparaissent du jour au lendemain...

On multiplie les policiers, on diminue les passages, mais pas les tentatives de passage qui mènent d'autant plus vers la mort qu'elles sont plus difficiles.

Elles sont plus longues d'abord : nous avons appris ce mois-ci que les passages se multiplient depuis la Normandie ! sur des canots bien trop grands (on ne parle plus de « small boats » mais de « méga boats »...) avec des départs forcément de gens qui sont entrés dans l'eau pour monter sur des embarcations qui passent sans s'arrêter...

(voir plus bas les témoignages...)

« Info Migrants » parle le 22 septembre d'une embarcation partie le lundi matin, de Port-en-Bessin dans le Calvados, arrivé le mardi soir au Royaume-Uni. 51 exilés ont débarqué après plus de 30 h de navigation...

Le Préfet du Pas-de-Calais donne le chiffre de « *treize filières démantelées depuis le début de l'année, soit 174 personnes interpellées* » (« Voix du Nord » du 29 septembre 2026 – article de Milan Busignies et Patricia Noël en page « Région »). Mais nous savons, nous, que – arrestations de passeurs ou pas – rien ne change dans le départ des exilés. Un réseau de passeurs fonctionne comme un réseau de drogue : si on arrête celui qui vend le haschich en bas d'un immeuble, il est remplacé dans la demi-journée. C'est exactement la même chose sur un camp de migrants, jamais un responsable ne se présente sur le terrain... Dans le même article, on lit que la Préfecture parle de « *20 décès en 2026 contre 21 l'année dernière* ». Quel progrès au vu des moyens déployés ! Certes une vie humaine n'a pas de prix... personne chez nous ne dira le contraire. Mais dans le cadre du fonds Sandhurst, Londres garantit un versement de 580 millions d'euros (40 de plus que le précédent). Une somme pareille pourrait permettre de sauver bien plus d'une personne, avec un accueil qui leur donnerait une perspective de solution en France.

Les Forces de l'Ordre sont en effet de plus en plus présentes ; j'ai renoncé à noter jour après jour... Les WhatsApp inter associatifs grouillent de témoignages de présences policières, de contrôles, d'arrestations, et d'obstacles de toute sorte aux départs...

Deux exemples, tirés des WhatsApp inter associatifs :

- Le 26 septembre, en gare de Dunkerque, à 17 h 50, le guichet vient de fermer, parce qu'il y a trop de réfugiés... Il y a dix policiers et quatre agents de la sûreté ferroviaire. Les personnes ne peuvent ni acheter un billet, ni monter dans le train.
- Calais lundi 7 : environ 20 policiers entre le haut et le bas des escaliers qui mènent au train qui part vers Dunkerque. Les CRS refusent les dernières personnes à monter à bord bien qu'elles aient leur ticket. Le contrôleur dit aux CRS avant de partir : « Si j'en ai à Fontinettes, je ne pars plus... »

Notre équipe de Calais trouve de plus en plus souvent, à l'heure du petit déjeuner, des groupes importants d'exilés bloqués à la gare dans leur trajet vers les plages d'embarquement :

200 le 26 septembre, 250 le 27 (dont beaucoup de familles avec de très petits enfants).

Ce qu'il y a de sûr c'est que le nombre de passages réussis donné par le Home Office est anormalement bas pour la saison et par rapport à la météo :

Il n'y a eu aucun passage entre le 28 août et le 6 septembre, ni entre le 7 et le 14, ni entre le 15 et le 21. Samedi soir, la mer devant Dunkerque était plate comme ma table de cuisine et pourtant le Home Office annonçait le lendemain zéro arrivée au Royaume-Uni par les canots gonflables.

Le gouvernement anglais tient à contrôler toutes les arrivées. Le 24 septembre, « Info Migrants » annonce deux débarquements non contrôlés (le lundi et le mardi), « jours de désespoir pour le gouvernement travailliste », a dit Chris Philp (député de l'opposition).

On entend de plus en plus souvent ceux qui ont réussi la traversée dire qu'ils ont été enfermés immédiatement à l'arrivée...

Il ne suffit pas d'empêcher les gens d'embarquer.

Nous sommes d'accord avec le début du raisonnement de Madame Bouchart (maire de Calais) : « On les laisse partir, alors que c'est à ce moment-là que l'on devrait les prendre, les accompagner, les interpellier pour ne pas les laisser partir. » (article de Mélanie Carnot « Calais n'y est pour rien... », dans la « Voix du Nord » du 12 septembre 2026, p. 20.)

Mais elle s'arrête, là où le besoin de réponse commence... : ne pas les laisser partir ? Et qu'en fait-elle ? Elle les renvoie vers la « jungle », dans des conditions indignes, pas logés, mal nourris, évacués au moins une fois par semaine avec confiscation des tentes...

Certains nous le disent : on les reçoit au commissariat de Calais après un passage raté, on prend leur nom, un morceau de témoignage et on les met dehors avec ces mots d'encouragement : « Go to Jungle. »

Si on les empêche de partir, je suis désolée si nous radotons, mais il faut les accueillir, comme on a accueilli les Ukrainiens, avec transport en commun gratuit et autorisation immédiate de travailler. Mme Bouchart avait même fait ouvrir, hors saison, l'Auberge de Jeunesse de Calais pour accueillir la première vague de réfugiés ukrainiens... Et c'était parfait. C'est de choisir d'accueillir une seule population qui est plus que choquant... Et on lit ensuite (« Voix du Nord » du 23 septembre 2026, p. 6 – « Région » - article de Bérangère Barret) dans un article sur le procès des passeurs lors du naufrage du 24 novembre 2021 : « Et elle (Mme Bouchart) fustige, tout en ayant *« une pensée pour les familles de disparus »*, *« ceux qui se rendent complices des passeurs en poussant les migrants à refuser les mises à l'abri »* proposées par la ville. »

On ne peut qu'être d'accord avec Me Daoud (avocat de l'association Utopia 56) qui dit que *« pour lui, quand elle parle des complices des passeurs »* la maire vise *« les associations d'aide aux exilés. »*

Nous sommes heureux de laisser M. le Ministre de l'Intérieur lui répondre, en citant ses mots lors de son audition par la « Commission d'Enquête Parlementaire » le 5 juin dernier :

Au cours de l'audition de M. Nuñez, ministre de l'intérieur, à la question d'Elsa Faucillon rapporteure: « Est ce que l'action des Associations (non mandatées) contribue à apaiser la situation pour les exilés du littoral Nord ? », la réponse du ministre a été : « Oui bien sûr, évidemment, évidemment, c'est indéniable. »

Et que sont les « mises à l'abri proposées par la ville ? ». Peut-être « proposées par la ville » a-t-il été rajouté par Mme Barret, la journaliste, dans un étonnant mouvement de soutien à Mme Bouchart ? Car il n'y a aucune mise à l'abri proposée par la ville de Calais.

Les seules mises à l'abri qui existent, à part des initiatives citoyennes, sont offertes par l'État : il s'agit des CAES. Et nous voilà à nouveau surpris en plein radotage :

Nos autorités, locales ou nationales, le savent très bien, mais « oublient » systématiquement que le CAES n'accueille pas pour une durée de plus d'un mois et que celui qui est encore là au bout du mois doit obligatoirement déposer une demande de statut de réfugié.

Or plus de 90 % des exilés de nos camps n'ont aucun droit au statut de réfugié,

*soit parce qu'ils sont déjà déboutés dans un autre pays d'Europe (être débouté au Danemark interdit toute demande dans un des 26 autres pays de la Communauté européenne),

*soit parce qu'ils sont dublinés, c'est-à-dire qu'en raison du règlement de Dublin, ils doivent déposer leur demande d'asile dans le pays d'entrée en Europe. Ce pays est celui dans lequel ils ont pour la première fois donné leurs empreintes digitales à la police...

Nos camps sont des souricières : on ne peut en sortir dignement ni vers la France, ni vers le Royaume-Uni.

De plus il est faux qu'il y a toujours des places en CAES : à Loon-plage le 15 septembre au plus fort de l'affluence, alors qu'un certain nombre de personnes souhaitaient se rendre en CAES, le bus était complet et beaucoup n'ont pas pu y accéder. Les Forces de l'Ordre ont dû intervenir. Le mercredi 16 septembre, nous avons appris qu'aucun bus ne viendrait. Le week-end aucun bus n'est jamais prévu.

LES CONDITIONS DE DISTRIBUTIONS SUR LES CAMPS.

Elles deviennent de plus en plus difficiles : le nombre de passages en Angleterre diminue et le nombre de présents sur les camps augmente, ce n'est pas un hasard, ce sont des vases communicants...

L'augmentation du nombre de repas que nous distribuons est indicatif du nombre de présents.

La moyenne des petits déjeuners donnés par jour à Calais en septembre est de 1069, avec 16 jours sur 24 à plus de 1000, et même sept jours à plus de 1200 gobelets donnés. Il faut remonter à fin 2023 pour trouver une moyenne par jour supérieure à 1000.

À Dunkerque la moyenne par jour est de 917, avec 11 jours sur 17 à plus de 1000 repas. Depuis fin 2022 que nous tenons les comptes, il n'y a jamais eu une moyenne aussi élevée...

Les conditions de distributions deviennent difficiles :

À Calais, deux fois, le 20 et le 27 septembre, la « Vie Active », association mandatée par l'Etat, a arrêté sa distribution alors qu'une file importante attendait encore pour recevoir le sachet. Pourquoi cette insuffisance de petits déjeuners ? Notre association n'est pas loin... les frustrés se sont précipités sur nos tables, les ont encerclées, ont bousculé les bénévoles qui n'ont plus eu qu'à prendre la fuite...

À Dunkerque nous avons connu quelques distributions difficiles : surtout

le 1^{er} septembre : il a fallu beaucoup de patience, d'efforts pour pouvoir envisager la distribution

- bouger le camion
- charger et décharger
- expliquer et expliquer encore

et le 8 :
Une distribution très compliquée, nous avons dû remballer et bouger plusieurs fois, et il y a eu des bagarres chez les hommes.

Un courrier a été envoyé par Dominique, bénévole de Salam, à M. le Sous-préfet, sur notre inquiétude de la possibilité de continuer ces distributions de nourriture. Il a répondu rapidement, soucieux de notre sécurité. Nous lui en sommes reconnaissants mais, comme nous l'a alors dit Dominique, « ce n'est pas d'eux dont on a peur, mais de nos limites . »

Sinon, la prise en charge des repas par l'État ne semble pas sembler une urgence absolue à M. le Sous-préfet...

LA PRESSION DE JOURNALISTES DE L'EXTRÊME DROITE ANGLAISE.

Dès le début du mois un homme est signalé avec des lunettes META, qui filme de façon secrète. Quelques jours après d'autres se montrent provocateurs, des débuts de bagarre ont lieu entre eux et des exilés.

Il semble comme c'était arrivé en juin 2025 qu'ils cherchent à se faire agresser pour se faire passer pour des victimes des exilés...

Espérons que, comme il y a un an, nos autorités identifieront les provocateurs et leur interdiront l'accès au territoire français.

LA DIPHTÉRIE.

Un cas est détecté le 12 septembre, la personne hospitalisée à Lille est décédée le 23.
(voir plus haut le paragraphe sur les décès).

Les autorités ont pris la chose très au sérieux, même si aucun autre cas n'a été signalé.

Une campagne de vaccination a commencé le jeudi 24 (410 personnes vaccinées à Loon-plage, sur le lieu des douches pour les hommes et sur le lieu de distribution). La campagne doit durer jusqu'au 9 octobre mais a été interrompue (une journée) le 30 à la suite, sur le lieu de distribution, d'une grosse bagarre le 29 et de la présence d'un tireur isolé le 30...

Salam distribue des masques chirurgicaux à ceux qui le souhaitent.

Les démantèlements pour la zone de Dunkerque ont été suspendus, momentanément aussi, pour éviter les mouvements de population qui risqueraient de multiplier les occasions de contacts entre les gens, qui faciliteraient la contagion.

Ce qui n'a jamais été mis en place, ni même envisagé, pendant le confinement du COVID alors que nous craignons tous pour nos vies, commence à exister. C'est une bonne chose !

Étant donné les déplacements d'exilés entre Dunkerque et Calais, et réciproquement, et même les déplacements de tous horizons vers le Boulonnais il n'est pas logique que les démantèlements n'aient pas été suspendus sur tout le littoral... Nous avons appris le 28 septembre que les associations « Médecins du Monde » et « Human Rights Observers » avaient déposé devant le Tribunal Administratif de Lille un référé liberté allant en ce sens. L'audience est annoncée pour le 30 septembre. Le 2 octobre, on apprend que le juge a rejeté cette demande.

LES DÉMANTÈLEMENTS.

Commençons par Dunkerque : du jamais vu sous nos latitudes : l'arrêt des démantèlements a été annoncé le 16 septembre, au moins pour la fin du mois, à cause du cas de diphtérie déclaré sur le camp de Loon-Plage (voir juste au-dessus)...

Pour la première quinzaine du mois, en l'absence du HRO, les associations ont échangé des informations glanées : le 9 septembre, des exilés disent avoir été victimes d'agressions au cours de la nuit précédente et ils disent que c'était arrivé aussi deux ou trois jours avant. On les a menacés, fouillés. On leur aurait pris de l'argent et des affaires personnelles. Ils disent que ce sont des policiers.

Ce même matin du 9 septembre, il y avait une vingtaine de fourgons de police.

Un périmètre de sécurité a été établi à l'entrée du lieu de distribution, vers 8 h30.





puis un autre périmètre de sécurité vers 11 h à Mattheeuws. Un contrôle d'identité des associatifs présents a eu lieu vers 8 h 30 puis vers 9 h 30.

Le mur commencé le 19 août autour du pylône a été bien avancé...



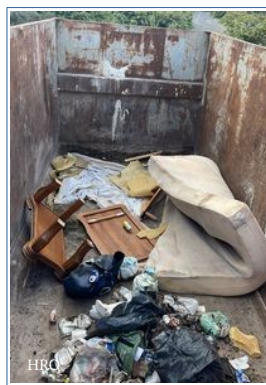
À Calais,

Deux gros démantèlements sur le site de l'Hôpital, le 9 et le 16 septembre : Ils durent cinq heures, les deux fois et font déplacer un nombre impressionnant de Forces de l'Ordre (23 fourgons de policiers le 9, et 16 – notre photo - le 16 septembre).



Le 9, avant 8 h on voit déjà des gens en fuite.
Le 16, le HRO compte 169 personnes déplacées et 30 mises en bus.

Ils comptent les saisies qu'ils peuvent voir aussi (nos photos) : au moins 18 tentes, 3 bâches, 17 matelas, 13 palettes, 3 vélos, 7 godets d'affaires.



"Comme vous voyez, tout s'est passé dans le calme", dit un CRS à 11 h 30. Que ces affaires vont cruellement manquer à ceux à qui elles ont été prises, et que c'est une forme de violence, ne lui vient apparemment pas du tout à l'idée...

Le 15, le 18, le 22, le 25 et le 29, ce sont des démantèlements de petits sites (les 5 fois au BMX, 3 fois Pont Mollien et 4 fois rue des Huttes, 3 fois Quai de la Gironde et Quai de la Meuse, une fois Fort Nieulay et à la sortie 44). Ils durent entre une demi-heure et une bonne heure.

Le 25 septembre, à la sortie 44, le HRO constate que tout a été saisi (en tout cas pour les tentes) et l'équipe de nettoyage était en train de nettoyer les sols (ce qui est exceptionnel !). Toutes les personnes présentes sont montées dans le bus.



Ailleurs, ils voient déplacer entre une et cinq personnes et saisir de une à trois tentes et les palettes au BMX le 29 septembre.

LA SITUATION DE TERRAIN A EMPIRÉ :

Depuis le jugement du Tribunal Administratif du 4 décembre qui a imposé l'installation des toilettes sur le lieu de distribution, et le ramassage des ordures sur les camps du Dunkerquois, la décision du tribunal avait été respectée mais depuis la situation s'est aggravée :

Les toilettes baignent dans un lac les jours de pluie.



Si les bennes à ordures sont ramassées lorsqu'elles sont pleines, les tas de déchets de toutes sortes deviennent des monts insalubres.

DEUX ÉCLAIRCIES DANS CETTE SOMBRE PÉRIODE :

LA FIN DE L'OPÉRATION « 1 IN 1 OUT ».

« Le Monde » nous l'apprend, dans un article de Véronique Chocron et Stéphane Le Bars, (numéro du 30 septembre daté du 1^{er} octobre) « Immigration : la fin d'un accord franco-britannique ».

On y lit que 1400 personnes (quand-même !) ont été échangées au cours de cette année (à la date du 15 septembre).

M. Le Ministre de l'Intérieur a déclaré : « Nous discutons avec les Britanniques sur les modalités de sortie de l'accord ». Les associations (dont Salam) qui avaient déposé un recours en octobre 2025 contre cette loi y voient toujours « un dispositif qui sacrifie l'accès à la protection internationale ».

Si certains regrettent de voir disparaître la seule voie légale et sûre pour entrer au Royaume-Uni, nous répondons que pour nous une voie qui ne permet à une personne d'entrer qu'à la condition qu'une autre en sorte donne un solde migratoire égal à zéro. Ce n'est absolument pas ce que nous attendons, et encore moins ce qu'attendent les exilés.

LE SOUTIEN D'UN CHEF D'ÉTAT.

Un chef d'État, en même temps chef spirituel, peut avoir une grande influence sur des gens qui sont, pour beaucoup racistes et anti immigration, avec des réactions parfois violentes sur le terrain.

Pendant sa visite en France, ce chef d'État, venu de la péninsule italienne, a insisté sur un sujet qui lui tient à cœur : changer le regard sur les exilés...

Une lettre de lui a circulé dans tout le pays, le dimanche 27 septembre. Elle confirme cette tendance.

En voici un extrait :

"Les mineurs sont les plus vulnérables au sein des flux migratoires mondiaux. Ce sont des visages concrets, des histoires uniques, qui interpellent notre conscience. Chaque année, des millions d'enfants et d'adolescents sont contraints de quitter leur terre en raison des guerres, de la pauvreté, des violences, des catastrophes environnementales et d'autres tragédies ; et malheureusement, leur nombre ne cesse d'augmenter. Les responsabilités économiques, politiques et militaires de ce désastre sont immenses. La souffrance ne se limite pas au simple fait de se déplacer : certains très jeunes ont perdu des parents, des frères, des sœurs et des amis, et ont été témoins de violences indescriptibles. D'autres, séparés pendant de longues périodes de leur famille, tentent de les retrouver, tout en vivant l'angoisse de l'éloignement. Il y a aussi des mineurs qui entreprennent le voyage avec leurs parents, mais qui sont néanmoins exposés à des conditions extrêmes et traumatisantes. Enfin, nous ne pouvons pas oublier la situation tragique de ceux qui sont séparés de leurs parents à la suite d'un rapatriement.

À ce scénario déjà dramatique s'ajoutent d'autres tragédies : les morts sur les routes migratoires, la traite et l'exploitation, le recrutement de mineurs pour les conflits armés, la violence sexuelle, les mariages forcés et les atrocités subies ou observées au cours du voyage. Leur dignité est bafouée de bien trop nombreuses façons."

Claire Millot

TÉMOIGNAGES

MAILS DE BÉNÉVOLES DE SALAM, ÉCHANGÉS LE 6 SEPTEMBRE.

de Marie, (Mail du dimanche 6 septembre – 13 h 39)

« Bonjour

Ce midi à Malo, tentatives de départ pour 200 personnes environ voire plus.



Marie Simar

Police, CRS , pompiers,

Drone et hélicoptère,

SNSM.

D'après un pompier, pas mal de familles avec enfants dans les bras.

C'est aussi malheureusement, foire à la bêtise, aux paroles stupides.

La météo est clémente.

Il faut quand même remarquer que les exilés attendent dans l'eau que le zodiac arrive.

Les zodiacs de ce jour venaient de Belgique d'après les dires du pompier.

Ce qui veut dire qu'avant de partir ils sont déjà trempés,

Même avec soleil, en mer il fait froid croyez moi.

Que tout se passe bien pour eux. »

Sabine, confirme, à 12 h 06 :

« Tentative de passage actuellement à Malo près du nouvel hôtel.

Un groupe à l'eau... le bateau en approche. De nombreux policiers également...

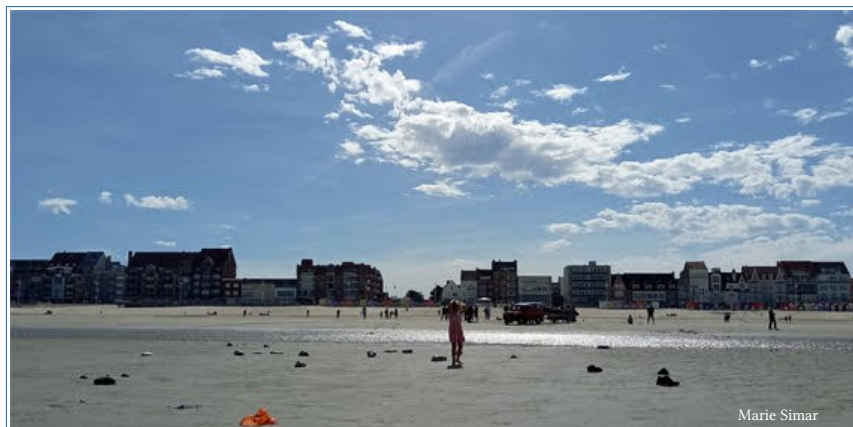
Le bateau attend au niveau du Kursaal, les gens se déplacent... »

Ainsi qu'Arnaud L.,

réponse au message de Marie, mail de 15 h 54, le dimanche 6 septembre 2026.

« Oui Marie, de nombreux groupes en attente ce matin sur la plage... au milieu des estivants.

(Sur la photo de Marie, on voit une petite estivante perdue au milieu des chaussures abandonnées).



Le small boat fait des ronds dans l'eau en embarquant au passage quelques personnes qui attendent depuis plus de deux heures, de l'eau jusqu'à la taille.

Et, oui, des commentaires agressifs comme cette famille anglaise qui insulte le groupe en accusant les femmes de tuer leurs enfants...

Mais aussi des personnes émues comme cette mère et son fils qui ont du mal à supporter l'image de ces enfants dans les bras de leurs parents ou ce couple de Hollandais qui est venu à Dunkerque chercher le calme après la cohue de la braderie de Lille.

Le témoignage aussi de ce jeune qui attend un peu désabusé. Dubliné de Suède, où il a travaillé avant de se voir refuser de nouveaux papiers après sa majorité. Après sept mois en France, refusé par l'OFPRA car dubliné, il tente le passage. "Je n'ai pas de chance"...

Que pouvons-nous faire à part lui souhaiter bonne chance... »

TÉMOIGNAGE DE RACHID, D'OPAL'EXIL, Facebook, 23 septembre 2026.

(Ce texte fait partie d'une série de témoignages que nous avons transférés le lendemain sur le Facebook de Salam).

« Regarder un enfant d'un an qui pleure, avec ses vêtements transpercés par l'eau de mer, qui tremble de froid et de peur dans un environnement totalement inconnu, m'a bouleversé. Il est dans mes bras. Je ne sais d'où il vient. Je ne sais pas qui il est. Je n'ai aucune idée du nombre de traversées qu'il a pu subir, des kilomètres parcourus, de ce que lui et ses parents ont vécu avant d'arriver là. La seule chose que je vois, c'est un enfant et ses parents épuisés, échoués sur une plage de la Côte d'Opale. Une plage qui n'était pas prévue. Un arrêt violent, imposé par l'ordre des choses. Il suffit de quelques instants avec cet enfant dans mes bras pour ressentir un profond désespoir, mais aussi une colère intériorisée. Dans son regard, dans ses pleurs, dans son corps tremblant de froid, cet enfant me renvoie quelque chose de notre inhumanité collective. Et pourtant, le tenir dans mes bras me donne aussi l'espoir en l'humanité. Celle que, modestement, nous essayons mes camarades et moi d'incarner à cet instant-là. Une chose est sûre : cet enfant me fait sentir que l'espoir est encore possible. Mais que la violence, la haine le fragilisent chaque jour un peu plus. Le jour où cet espoir disparaîtra, notre humanité sera vraiment morte. »

SMS D'ARNAUD S., BÉNÉVOLE À SALAM, 28 septembre, vers 11h.

« Une quarantaine d'exilés dans l'eau au niveau des bunkers (fin de la digue Leffrinckoucke). Ils avancent vers la Belgique avec police sur la plage qui les suit.

Le taxi boat est visible de très loin, visiblement entouré de bateaux de police. »

CALAIS.

Les distributions de vestiaire se font toujours le mercredi après-midi.
Les photos ci-dessous datent de cet été.



DUNKERQUE.

Depuis début avril 2025, il y a plus d'un an maintenant, Pascaline nous fait régulièrement une présentation de ses actions, en fin d'après-midi après son travail. Voici un résumé pour le mois de septembre (du 24 août au 4 octobre).

Depuis le dernier compte-rendu, fin août, la situation s'est encore tendue avec les départs moins nombreux et empêchés par la police et les arrivées qui continuent à se faire. On l'a vu au niveau des distributions alimentaires où on a fait à plusieurs reprises plus de 1000 personnes. On le voit évidemment aussi pour les besoins en vêtements, couvertures, tentes, chaussures. Il n'y a pas assez d'associations qui distribuent pour pouvoir faire face à autant de personnes. Les personnes ont froid, ne dorment pas la nuit et on arrive à des situations très compliquées à gérer.

Nous n'avons pas beaucoup de tentes à offrir, nous renvoyons les personnes sur les associations qui en distribuent mais depuis les dernières semaines, un gros manque se fait ressentir avec les nuits qui sont redevenues bien fraîches.

Au niveau des commandes, on n'arrive clairement plus à suivre... trop de demandes. Lundi 14, nous avons prévu de donner à ceux qui ont demandé le mercredi après-midi, et les jeudi et vendredi précédents, mais impossible de répondre aux demandes des samedi, dimanche et à celles qui arriveront le lendemain.

Pascaline a fait entre deux et quatre distributions par semaine dans cette période.

Une moyenne de deux distributions les trois dernières semaines malgré un nombre conséquent de demandes (jusqu'à 60 demandes par jour certains jours, peu d'assos qui distribuent, beaucoup de monde et les nuits de plus en plus fraîches), mais les impératifs de ceux qui distribuent sont également à gérer.

Elle a été souvent accompagnée par des bénévoles de Salam : Bénédicte, les deux Patrick, Frédérique, et par d'autres volontaires (Christelle et Rita).

Il est arrivé que Bénédicte et Patrick y aillent sans Pascaline.
N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

Moments particuliers :

« Les jours où il y a eu un démantèlement, la distribution est forcément plus longue :
le mardi 25 août par exemple,

le mercredi 09 septembre, la distribution a duré plus de trois heures. Beaucoup de monde (une soixantaine de personnes avec commandes, plus des personnes qui se sont présentées sans RDV).

Jeudi 03 Septembre nous finissons par une distribution à l'arrêt de bus où nous avons dû partir tellement il y avait la cohue !!

Samedi 05 Septembre, après la distribution alimentaire : distribution à Mattheeuws de packs d'eau (le point d'eau qui leur était ouvert jusqu'à maintenant par une société a été fermé et ils boivent l'eau du canal). Et mardi 08 Septembre, livraison de 120 litres d'eau.

Lundi 7 septembre, distributions de 40 paires de chaussures neuves achetées à Décathlon et financées par une association avec laquelle Johan (bénévole belge) travaille.

Jeudi 10 septembre au soir, livraison d'urgences en nocturne :

Un jeune en t-shirt qui avait déjà passé la nuit précédente sans pull, sans couverture, sans tente disait ne pas être certain de survivre une nuit de plus comme ça...

Mercredi 16 septembre, nous allons d'abord à Clauser où les gens ont froid et réclament des couvertures et des vêtements chauds. Nous décidons de nous concentrer sur des couvertures et des pulls. Nous avons préalablement triés les pulls par taille pour aller vite lors de la distribution (plus une dizaine de blousons pour ceux qui n'ont vraiment rien sur eux).

Nous retournons ensuite à Mattheeuws où il y a plein de monde sans équipement pour dormir.

Lundi 21 Septembre, nous finissons par le camp des familles derrière l'arrêt de bus. C'est un endroit où nous n'étions pas allés depuis un moment car Emmaüs aux frontières s'installe régulièrement à cet endroit pour des distributions.

Dimanche 27 Septembre, il y avait eu la livraison à Guérin de 180 matelas et 24 cartons de chaussures (plus quelques sacs de couchage) par l'association « Grenzenlose Wärme ». Je n'ai pas pu résister à la tentation le dimanche soir de passer voir et d'en ramener quelques uns avec ma voiture à des personnes qui étaient en urgence de matériel pour dormir (6 matelas, 6 couvertures et un sac de couchage en secours).

Lundi 28 Septembre, à Clauser sous la pluie avec Patrick (non ce n'était pas « Singing in the rain »). Nous avons d'abord fait les commandes de ceux qui sont venus (il pleuvait vraiment fort, nous avons donné des plastiques poubelles pour qu'ils puissent se protéger un peu, ils sont restés vraiment très calmes malgré l'attente sous la pluie). Entre autres, nous avons donné une quarantaine de paires de chaussures neuves ou quasi neuves données par l'asso allemande et qui ont eu beaucoup de succès (ça a sans doute contribué au calme, ils étaient contents).

Samedi 03 octobre avec Frédérique, après la distribution alimentaire : distribution d'une quinzaine de matelas et couvertures à Mattheeuws et d'une vingtaine de matelas à Transfo. (Merci à Claire et Patrick d'être restés pour nous aider à les charger dans le camion). Le camp était bien vide, nous avons voulu nous arrêter en face de l'arrêt de bus, près du camp des Soudanais, car il y a normalement beaucoup d'enfants là. Le camp était complètement vide !! Nous avons quand même croisé une voiture d'Anglais qui sont passés en filmant le camp sans s'arrêter. Le camion de Salam sera sûrement sur leur vidéo !

Les rapports avec la police :

Lundi 24 août, des policiers en voiture banalisée sont venus jusqu'à notre point de distribution mais ne se sont pas arrêtés. Ils ont juste regardé et sont partis.

Le 3 octobre, rien à signaler côté police. Petite anecdote près de Clauser ce vendredi, où j'allais juste donner une paire de chaussures à un gars qui avait les pieds très abîmés. Le portail qui ferme l'accès à la route était ouvert et un gars de la sécurité se tenait au milieu de la route. La personne que je devais voir est venue à ma rencontre, à 30 cm du portail. L'agent de sécurité l'a laissé passer en pensant qu'il travaillait dans le coin. Quand il s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une personne du camp, il s'est exclamé : "Je ne savais pas moi que c'était un migrant, il n'est pas noir !!!". Il n'a pas voulu que le jeune repasse par le portail pour rentrer dans son campement, il était blême et en nage, comme s'il avait commis une faute énorme. J'ai pris le jeune dans ma voiture pour faire tout le tour et alors qu'il était dans ma voiture, il nous a pris en photo ainsi que la plaque d'immatriculation et on l'a vu appeler je ne sais qui... Pour vous dire un peu où on en est !!

Bilan des distributions.

ont été donnés, du 24 août au 04 octobre :

31 tentes (dont deux grosses, une de douze places, deux pour quatre personnes, deux pour trois ou quatre personnes, treize pour deux ou trois personnes),
une grosse bâche,
4 tapis de sol et des plastiques pouvant en tenir lieu,
41 matelas,
849 couvertures (ou couettes et sacs de couchage) et 75 petites,
des sacs poubelle comme imperméables,
un peu plus de 200 blousons pour hommes,
une douzaine de blousons pour femmes,
une trentaine de cartons de joggings, pantalons ou jeans,
44 cartons de sweats ou pulls,
9 cartons de t-shirts,
une dizaine de sacs de chaussettes,
environ 280 paires de chaussures,
5 cartons de vêtements de femmes,
6 cartons de vêtements d'enfants,
quelques caleçons pour hommes (deux fois),
quelques serviettes de toilette.

MERCI.

Tous nos remerciements pour les arrivages qui continuent et qui nous permettent de faire ces distributions si importantes pour les camps et à tous ceux qui rangent, trient sans relâche.

Un merci particulier à à Annie et à Claudine qui ont rangé tout le stock donné le 27 septembre par

« Grenzenlose Wärme »

C'est assez fou car parfois on se dit qu'on va tomber à court de couvertures ou de blousons ou de chaussures et des personnes arrivent avec de nouveaux stocks.

Les équipes de distribution du vestiaire.

VIVRE...

Je ne suis pas allée à la distribution. Je n'y vais que très rarement, quand on manque vraiment de monde. Pas parce que j'ai peur, de la foule, des « migrants ». Non, mais parce que cette situation de celui qui donne face à celui qui n'a d'autre choix que recevoir me met très mal à l'aise. J'essaie de participer autrement à la main tendue de Salam vers ces hommes, ces femmes, ces enfants que leur espoir ou leur désespoir a mis dans une telle détresse.

Beaucoup de monde, aujourd'hui (de même que les jours précédents) 1 200 personnes servies.

C'est bien, on n'a pas bossé pour rien.

Mais qu'est-ce que cela représente ??? Est-ce que quelqu'un, un jour, aura UNE idée intelligente (et humaine) pour éviter ces grandes migrations ? L'impression qu'on est là sur un terrain de guerre avec du sparadrap et des petites compresses. Me revient l'époque où, à mon cours, devant certains étrangers qui semblaient tellement tristes, je ne me fixais comme objectif que de les avoir vus sourire, simplement une éclaircie, même très courte, un sourire sur le visage.

Ma copine de Salam me dit qu'il y avait des gens de toute nationalité, pas nécessairement de pays - officiellement - en guerre. Les guerres se multiplient pourtant. Par pays ou par régions, et le rejet de certains groupes existe aussi, massivement. (Presque) partout. L'absence de liberté écrase les uns et les autres... Pas la guerre, mais le manque de tout : nourriture, santé, écoles, travail...liberté individuelle ou collective.

Quelques-uns des titres de courrier International, aujourd'hui

- « En Tunisie, une rentrée sous pénurie : "certains produits disparaissent tout simplement" »
- « Nouvelles arrestations dans la communauté LGBTQI en Turquie. L'opération des autorités turques, entamée dimanche, s'est poursuivie mardi avec l'interpellation d'une centaine de personnes à Ankara et à Istanbul, provoquant la colère des partis d'opposition et d'organisations de défense des droits humains. »

Je ne parle pas des drones qui survolent ou tombent dans tous les pays proches du Moyen-Orient ...

Qui sont-ils ? Qui est chacun d'entre eux ? A quel espoir obéit-il ? Quel désespoir fuit-il ?

Quelle vie meilleure espère-t-il ? Bien sûr de nombreux pays dits « en paix » sont autoritaires, fortement corrompus et les diplômés n'y trouvent pas de place... Ou ne croient pas dans la possibilité de se faire une place.

Nous ne voyons ici qu'une toute petite part de ces gens lancés sur les routes pour la majorité par obligation et d'autres par désir de voir l'avenir autrement.

La plupart d'entre eux, très probablement vivront une vie de déclassés par rapport à leur vie antérieure et / ou à leurs espoirs. Et devront résister... Dans certains cas en niant délibérément leur vie et leur pays de naissance, au point que leurs enfants ne le connaissent même pas. Peut-être parce que la blessure est trop vive encore, même après des années.

Selon le HCR fin décembre 2025, 117,8 millions de personnes dans le monde avaient été déplacées de force en raison de persécutions, de conflits, de violences, de violations des droits humains ou d'événements perturbant gravement l'ordre public.

Plus d'une personne sur 70 dans le monde a été contrainte de fuir.

Et on compte environ 4,5 millions d'apatrides, à qui l'on a refusé une nationalité et qui n'ont pas accès aux droits fondamentaux tels que l'éducation, les soins de santé, l'emploi et la liberté de circulation.

68% des réfugiés sont accueillis dans des pays à revenu faible ou intermédiaire.

(Source : HCR Aperçu statistique)

« Pour un trop grand nombre de réfugiés, le déplacement constitue, au départ une bouée de sauvetage, mais il dure toute une vie. L'aide humanitaire sauve des vies, mais elle n'est pas une fin en soi et ne permet pas aux réfugiés de jouer un rôle actif dans la construction de leur avenir. Nous avons besoin d'un changement de paradigme afin de redonner espoir et de nouvelles perspectives aux personnes qui fuient la guerre et les persécutions. »

Barham Salih Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.

« Le déplacement forcé est moins un changement géographique qu'une coupure avec le réseau des symboles, des liens et des habitudes qui m'apportaient un sentiment de sécurité. La déchirure était violente. » Pinar SELEK (Turquie) dans « La maison du Bosphore ».

Et en fond sonore France Inter « En raison d'un appel à la grève déposé par l'ensemble des organisations représentatives des personnels de Radio France, demandant le retrait de France Inter d'un éditorial politique assuré par le directeur adjoint de la rédaction de Valeurs Actuelles, nous ne sommes pas en mesure d'assurer nos programmes habituels.... »

... Je recopie la quatrième de couverture du livre « Matin Brun » de Franck Pavloff, dont le père était Bulgare « Charlie et son copain vivent une époque trouble, celle de la montée d'un régime politique extrême : l'État brun. Dans la vie, ils vont d'une façon bien ordinaire : entre bière et belote. Ni des héros ni des purs salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux. Sait-on assez où risquent de nous mener collectivement les petites lâchetés de chacun d'entre nous ? »

Je crois que parmi tous ces gens en quête d'autre chose, il y en a (plein) qui n'ont plus supporté les petites lâchetés quotidiennes. Ce n'est sûrement pas de pitié dont ils ont besoin, peut-être même pas de compassion, mais de respect, et pourquoi pas, d'admiration ...

*E. V. **bénévole Salam**, 14 septembre 2026.*

LA LEÇON DE CEUTA

pour une solidarité intra-européenne et avec nos voisins méditerranéens sur la question migratoire.

La leçon de Ceuta est aussi humaine. L'Union européenne partage la compétence migratoire avec les pays membres depuis le Traité d'Amsterdam adopté en 1997. L'épisode de Ceuta insiste sur la difficulté de combiner souverainetés nationales (chaque État doit protéger ses frontières et assurer que les flux migratoires soient sous contrôle) et solidarité européenne (quand les frontières extérieures de l'UE sont en jeu, tous les États membres sont concernés). Cet événement dramatique souligne un manque de solidarité, et de compassion, et la déshumanisation des exilés. La "menace" d'une supposée "submersion" a suscité plus de réactions que le drame de vies perdues alors que les exilés morts noyés cherchaient une vie meilleure en Europe. Beaucoup de pays européens avaient été décevants l'été 2015- au lieu de venir en aide aux exilés majoritairement syriens qui fuyaient un pays en guerre, ils avaient préféré construire des murs et installer des barbelés. Le Pacte européen pour l'Asile et la Migration devrait surtout protéger l'Europe contre ses vieux démons- exclusion, fermeture, l'éternel syndrome de la "forteresse assiégée". Les valeurs de l'Union européenne sont en jeu".

En juillet 2026, une crise migratoire en Méditerranée a suscité un émoi irrationnel. L'afflux soudain de 72 000 personnes du jeudi 30 au vendredi 31 juillet, a été exploitée politiquement. La question migratoire est instrumentalisée et source de division en Europe alors qu'elle exigerait solidarité et unité. (1) Lors de la crise « des réfugiés » de l'été 2015, l'Allemagne avait fait preuve de solidarité, avec les mots encourageants de sa chancelière, Angela Merkel, affirmant fin août 2015 « Wir schaffen das » (nous y arriverons). Depuis, l'Union européenne a durci sa politique migratoire avec une droitisation du Conseil de l'Union européenne et du Parlement européen. En 2024, le « pacte sur la migration et l'asile », proposé par la Commission européenne en concertation avec tous les gouvernements européens, était un compromis trouvé entre les vingt sept pays de l'UE. Adopté en juin 2026, plusieurs États membres ont voulu renforcer l'externalisation de la gestion des migrants avec le développement de « centres de retour » à l'extérieur de l'UE, pour éviter le sujet épineux de la relocalisation des exilés à l'intérieur de l'Union européenne, chaque État cherchant à y échapper. (2)

Catherine Withol de Wenden, spécialiste des migrations, et directrice de recherche émérite au CNRS, a rappelé trois faits récents. Ils peuvent expliquer l'afflux massif d'exilés dans l'enclave espagnole de Ceuta, un franchissement d'une frontière externe de l'Union européenne qui a causé la mort de 72 personnes (3). Début juillet, un arrêt de la Cour suprême espagnole interdit le refoulement immédiat de migrants tentant d'atteindre les enclaves espagnoles du Maroc de Ceuta et Melilla par la mer. En avril, le gouvernement espagnol annonce la régularisation de 500 000 sans papiers avant la fin de l'année 2026. Fin juillet 2026, les célébrations de l'arrivée au pouvoir du Roi du Maroc, ont pu orienter les effectifs policiers marocains vers les villes du pays et non vers les côtes. La chercheuse spécialiste des migrations insiste sur la stratégie marocaine – le Maroc « a pris conscience de la place géostratégique » que son pays occupait pour l'Europe.

« Seulement 13 kilomètres séparent Gibraltar de la côte marocaine et les villes d'Andalousie ». Le Maroc a privilégié une approche bilatérale signant un accord avec l'Espagne en 2023 pour lutter contre l'immigration irrégulière. Là une frontière concerne l'ensemble du territoire, et notamment les sans-papiers subsahariens. Le Royaume est en revanche réticent à des accords multilatéraux avec l'ensemble des pays européens « qui l'obligeraient à reprendre les sans-papiers ayant transité par son territoire ». Le Maroc souhaite intégrer depuis 2017 la Communauté des Etats d'Afrique de l'Ouest, et donc conserver de bonnes relations avec ses voisins africains. Jusqu'alors le Maroc s'était fait le héraut du multilatéralisme « dans la gouvernance mondiale des migrations ». Il a signé en 2018 le pacte de Marrakech, initié par les Nations Unies ; auparavant, il avait organisé un colloque sur la Convention des Nations Unies de 1990 sur les droits des travailleurs migrants et de leurs familles. Signée par une soixantaine de pays, tous au Sud, elle garantit des droits aux sans-papiers. Depuis 2021, déjà à Ceuta, le Maroc a intégré la question migratoire dans ses relations diplomatiques avec ses voisins africains et européens, jouant tantôt la carte de la solidarité avec les pays de l'Afrique de l'Ouest ou celle de la collaboration avec l'Europe pour la protection de ses frontières extérieures.

Alberto Alemanno, professeur titulaire de la chaire Jean Monnet de droit de l'Union européenne à HEC Paris rappelle le principe central du projet européen « la pression exercée sur une frontière extérieure relève d'une responsabilité commune » (4). L'épisode meurtrier de Ceuta et sa récupération politique ont été un test auquel beaucoup de pays européens ont échoué. « La question n'était pas de savoir si l'Europe devait contrôler ses frontières. Elle le doit et elle le fait. Il s'agissait de savoir si la pression à une frontière extérieure resterait une responsabilité commune ou deviendrait un motif pour que les gouvernements se dressent les uns contre les autres ». Il ne s'agissait donc pas d'une question de « gestion frontalière mais de solidarité politique ». L'universitaire italien rappelle que lorsque 10 000 migrants sont arrivés sur l'île de Lampedusa (Sicile) en septembre 2023, le gouvernement italien de Georgia Meloni avait reçu le soutien de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Il y a donc une différence de traitement entre l'Espagne de Pedro Sanchez considérée comme « un gouvernement ayant contribué à sa propre crise » et l'Italie de Georgia Meloni « traitée comme un pays assumant une charge commune ». La solidarité européenne ne peut pas être conditionnelle. Pour Alberto Alemanno, cette stratégie à géométrie variable au sein de l'UE est une « faille que des acteurs extérieurs ont vite exploitée ». Le président américain Donald Trump et son vice-président JD Vance ont évoqué à nouveau une « invasion de l'Occident » et le milliardaire Elon Musk a comparé la situation à Ceuta à un film de zombies « World War Z ». Cette dernière lettre, devenue le signe de ralliement des pro-Poutine n'a pas échappé au ministre des affaires étrangères ukrainien, Andrii Sybiha, qui « a signalé plus de 1500 publications sur Ceuta relayées par des réseaux prorusses » liés aux médias de propagande russe Pravda et Russia Today (RT). La conclusion d'Alberto Alemanno est édifiante « Si la solidarité dépend de l'alignement politique, l'espace Schengen cesse d'être une union » pour devenir une « monnaie d'échanges » dans des négociations qui peuvent semer la discorde au sein de l'UE.

La manière la plus pertinente et la plus honnête d'aborder la question migratoire reste l'angle économique. Selon Hakim El Karoui, fondateur du Comité d'action pour la Méditerranée, les dirigeants européens même les plus extrémistes sur la question migratoire « font, une fois au pouvoir, ce que leur démographie leur impose » (4). Il rappelle qu'en 2024, le taux de fécondité de l'Union européenne est tombé à 1.34 enfant par femme. Le constat est simple « Sans immigration, la population européenne en âge de travailler pourrait diminuer de 20% d'ici à 2050 ». Le recul serait de 31% en Italie et de 29% en Espagne. Le gouvernement de Giorgia Meloni, au discours violemment anti-immigration, devrait permettre une croissance de plus de 10% de la population immigrée-452 000 travailleurs étrangers (2023-2025) et 500 000 (2026-2028). La Hongrie de Viktor Orban (2010-2026) tout aussi anti-immigrés a ouvert son pays aux « travailleurs invités »- les permis de séjour sont passés de 20 751 en 2015 à 87 624 en 2024 (deux fois le niveau français). Le gouvernement social-démocrate danois, une référence pour sa « politique migratoire intransigeante et dissuasive » a délivré trois fois plus de permis de séjour que la France en 2024 (dont 50% pour des ressortissants de pays n'appartenant pas à l'OCDE). Hakim El Karoui insiste sur une évidence – l'immigration de travail est une nécessité pour l'Union européenne. Il vaut mieux organiser sérieusement les voies qui permettent de franchir légalement les frontières plutôt que d'alimenter l'échec patent et meurtrier d'une fermeture illusoire et irrationnelle des frontières. Les pénuries de main d'œuvre ne touchent pas seulement les métiers peu qualifiés ; la proportion de diplômés parmi les métiers européens en pénurie (ou en tension) augmente aussi. Les accords bilatéraux signés entre l'Allemagne et l'Inde sont un exemple à suivre. Ils ont pour objectif de construire une filière. Environ 90 000 travailleurs indiens arrivent chaque année en Allemagne. Les demandes d'asile ont baissé de moitié depuis 2021. L'économie allemande est passée d'une « migration subie à la mobilité organisée ». Cette stratégie vertueuse devrait inspirer le politique migratoire européenne.

Une proposition originale et révolutionnaire de Hakim El Karoui concerne la politique migratoire méditerranéenne. Il suggère de ne plus privilégier une approche sécuritaire (quelques visas contre la surveillance des frontières) mais d'organiser « la formation, le recrutement, la circulation des compétences entre les rives de la Méditerranée ». Que l'Europe « investisse de concert avec les universités marocaines, tunisiennes, égyptiennes ou algériennes, dans des filières qui forment plus d'ingénieurs qu'elle n'en recrute ». La mobilité de leurs jeunes diplômés pourrait devenir un instrument de financement pour les pays méditerranéens, à l'image des transferts de joueurs dans le football professionnel. Un « mercato » serait ouvert pour les jeunes diplômés entre les pays du Nord et du Sud de la Méditerranée – un « passeport de talents » source d'émulation entre l'Europe et l'Afrique du Nord. Dans une Europe vieillissante, la jeunesse et la formation sont des pistes d'avenir.

Dr Bénédicte Halba,

présidente de l'iriv (www.iriv.net) auteure d'un blog sur la migration -<https://actions-migration.blogspot.com/>
7 septembre 2026-

- 1) Editorial « L'exploitation éhontée de la crise de Ceuta », Le Monde, dimanche 2 et lundi 3 août 2026
- 2) Anna Joubinet « Ceuta met au jour les divisions européennes », Le Monde , 5 août 2026
- 3) Catherine Wihtol de Wenden, spécialiste des migrations, et directrice de recherche émérite au CNRS « Le Maroc a conscience de la place géostratégique qu'il occupe pour l'Europe dans les migrations », Le Monde, 6 août 2026
- 4) Alberto Alemanno, professeur titulaire de la chaire Jean Monnet de droit de l'Union européenne HEC, Paris « Ceuta a montré à quelle vitesse les divisions politiques peuvent transformer une urgence frontalière en menace pour la solidarité européenne », Le Monde, 7 août 2026
- 5) Hakim El Karoui ,fondateur du Comité d'action pour la Méditerranée « Le débat qui oppose ouverture et fermeture des frontières est de plus en plus déconnecté du réel », auteur du rapport « La Méditerranée par le travail », Paris, juillet 2026-<https://action-med.org/#report>

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES D'UN JOUR, QUI REVIENNENT SOUVENT.

Rita, a fini son mois de présence, tous les jours parmi nous, entre août et septembre.

Nadia et Lydia, venues découvrir le 29 août, sont là presque tous les samedis.

Catherine et Michel, Amélie et Yacine, nous ont accompagnés le 5 septembre.

Nos amis du RAIL sont venus nous soutenir : **Dorothée et Pierre S** le 17 septembre et **Cécile et**

Pierre DLG (qui n'en est pas à son premier passage chez nous) le 29.

Nina, présente le 9 septembre, est déjà annoncée pour le premier samedi d'octobre.

Les élèves du cours de français d'Annie sont souvent mis à contribution en début de journée le samedi, en particulier **Diana** (Ukrainienne) qui devient une habituée.

Nous avons retrouvé avec plaisir **Pierre, ancien bénévole à la Maison Sésame**, le 12 septembre.

Et César et Leslie étaient de retour aussi parmi nous le 24 septembre.

MERCI À CEUX QUI SE SONT LANCÉS DANS DES TRAVAUX :

La lutte contre les inondations.

Les travaux commencés fin août ont été réalisés :

Joseph a construit le barrage contre la montée des eaux. On attend impatiemment (enfin pas trop...) la première vraiment grosse averse.



En attendant, pour récupérer les pommes de terre sauvées des eaux, il a fallu retourner les sacs tous les jours pour les faire sécher, jusqu'à la fin de leur consommation. Nous nous y sommes collées chacun notre tour, même les dames presque encore jeunes !

Un nouveau chantier : une idée de Dominique, remplacer les barrières pour marquer la file lors des distributions, par des piquets reliés par des chaînes. Ils seront plus légers, plus rapides à mettre en place et transportables dans des voitures par ceux qui partent en avant pour « faire la file ».

A suivre le mois prochain !



La fabrication de doudous et de petites poupées :
Edith a des doigts de fée. C'est elle qui fait ces petites filles pour donner un peu de bonheur aux enfants sur les camps.

MERCI À CEUX QUI ONT FAIT DES HEURES SUPPLÉMENTAIRES :

Henri a rapporté les courses d'Auchan le 2 et **Henri et Denise** le 30 septembre

Dominique et Annie ont aidé à décharger, le 2.

C'est l'équipe des octogénaires qui a déchargé le 30. On ne les y prendra plus !

Pascaline a fait le chauffeur, le 19 septembre, pour permettre à des bénévoles de la Maison Sésame de venir nous aider ce jour-là.

Henri a géré la réparation du grand frigo du sous-sol.

MERCI À CEUX QUI, HIVER COMME ÉTÉ, S'OCCUPENT DE PRÉPARER ET DISTRIBUER LES REPAS...

En photos, l'équipe de Calais en préparation du pain, pour la distribution du matin du 22 septembre.

Ghislaine terminait son compte-rendu du 17 septembre par ces mots : « Bon courage aux équipes suivantes qui évidemment n'en manquent pas puisqu'elles font partie de Salam qui ne renonce pas. »



MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

Mention spéciale à la famille d'Amina : samedi 26, ils étaient là, à sept (Amina, Amale, Dounya, Isabelle, Assia, Momo et Samira) pour nous aider.



Un merci tout particulier à Samira et Momo, ancien restaurateur. Ils ont passé une partie de la nuit à préparer quatre belles gamelles de riz Biryani, coloré et odorant.

Merci également à Guillaume qui a fait des aller et retour à Auchan pour offrir, de la part de l'équipe d'Amina, 1296 bouteilles d'eau de 0,5l et 90 bouteilles d'1,5l.

Et n'oublions pas le don le lendemain de cinq boîtes de dix kilos de poulet, offerte de façon anonyme par le boucher d'Amina !



Johan, notre ami belge, a amené de Belgique des couvertures militaires, le 5 septembre.

Le 21 septembre, il était de retour avec des conserves et le contenu de deux congélateurs de pain (une des caisses en photo) qu'Eric et Ghislaine ont porté le jour même à l'équipe de Calais qui en manque tant pour le petit déjeuner.

En contrepartie, l'équipe de Calais leur a donné un lot de conserves et un peu de viande pour nos préparations (foie de veau et poulet).

Des dons textiles :

Pascaline nous écrit le 12 septembre :

« Les gens manquent de tout !! Tentes, couvertures, chaussures, blousons, beaucoup nous disent avoir très froid la nuit . Nous ne sommes pas assez d'associations pour couvrir les besoins d'autant de monde... »

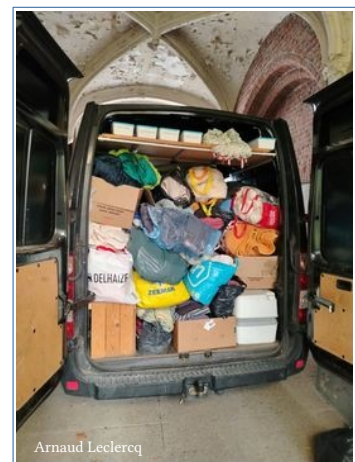
Valérie, le 3 septembre, a déposé trois paires de chaussures pour hommes.

Laure de Brouckerque et Fabienne de Grande-Synthe sont venues avec des vêtements.

HASBIA de Gand (en Belgique) est venu déposer, le 19 septembre, un beau stock de vêtements et couvertures, ainsi que notre autre ami belge Ruben.

De tout un peu :

Le 5 septembre, un monsieur a déposé des vêtements et des biscuits



MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Abdelkader, de la COOP, avec l'association Renaissance, nous a remis trois sacs de vêtements et un peu de fruits.



L'atelier tricot- couture de la Maison de Quartier de la Tente Verte de Rosendaël a confectionné du "chaud" pour l'hiver, pour nos amis exilés.

Audotri est toujours en renfort en cas de manque de couvertures.



Les clowns « Red noses », habitués désormais de nos distributions. À Loon-Plage, le lundi 14 septembre,



le mardi 22 septembre



et la même semaine à Calais

Les communautés Emmaüs :

***de Caen**, avec nous le 3 septembre.

Ils ont apporté des couvertures et des tentes ainsi qu'un grand nombre de fruits et légumes.

***de Saint-Omer :**

tellement souvent ils nous fournissent en fruits et légumes (merci Ursula pour le transport) et aussi des sacs de vêtements (rapportés le 12 par Bruno et Jocelyne, merci à eux).

***de Saint-Nazaire**, chez eux dans nos murs !

Ils nous ont promis de nous apporter tout le petit matériel qui peut nous manquer (comme des couteaux éplucheurs...). C'est une riche idée !

***de Thouars** (Olivier, Nasser, Etienne, Abdul, Bintou, Marylou et Angela) avec des dons entre autres de la part de la Maison Sésame.

FTS et La Maison Sésame, nos deux associations sœurs, toujours en renfort pour les distributions et régulièrement avec des dons en vêtements et couvertures et en fruits et légumes pour Sésame.

L'association Humanity (de Belgique) a amené, le 5 septembre de nombreux dons (légumes secs, protections féminines, couvertures, chaussures, vêtements, tapis...)

Fabrice, pour l'équipe de Maisons-Laffitte, est venu le 17 septembre avec une camionnette pleine de couettes et de vêtements.

Grenzenlose Wärme, une association allemande, venue spécialement de Dortmund le dimanche 27 septembre pour déposer une grande quantité de matelas, sacs de couchage et chaussures.

Johan (voir plus haut) travaille aussi avec une association belge qui lui a donné un gros chèque pour acheter des chaussures.

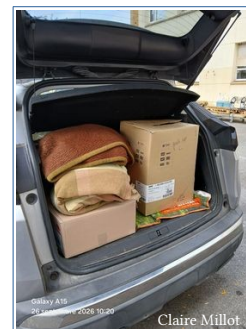
Les paroisses :

***de Templeuve, avec nos amis Brigitte et Jean-Noël** le 8 septembre : des vêtements, des chaussures dont une grande quantité de baskets.

*** de Sainghin-en-Weppes :** le 19 septembre, Jean-Paul a ramené des vêtements ainsi que des bonnets et couvertures tricotés par des dames de la paroisse.



***de Bergues :** Marie-Christine est arrivée, une fois de plus, avec une voiture pleine, le 26 septembre.



Saint-Vincent de Paul, à Saint-Pol-sur-Mer nous a donné le 24 septembre une tente, des couvertures et des serviettes de toilette.



Le Secours Populaire de Gravelines :

Le 1^{er} septembre, un gros don alimentaire nous a été rapporté par Christine. En photo une partie des dons ; en plus trois sacs de pain et des avocats ont été donnés directement sur le camp :

Le Secours Populaire de Loon-Plage, notre Père-Noël à nous.

Nos messages de remerciements :

Le 5 septembre :

« Merci Christian, merci Caroline, merci les Copains du Monde.

Un nouveau don en pains et en viennoiseries ce matin à Calais.

Un cadeau qui tombe à pic, dans une période où on est arrivé à plus de mille petits déjeuners toute la semaine, jusqu'à 1300 dimanche dernier...

Merci de toute l'équipe pour ce soutien tombé du ciel. »

Le 10 septembre

« Merci les amis, Copains du Monde, Christian et Caroline, merci pour les cadeaux de mardi (avant-hier) : des pains plats et ronds (de quoi faire une distribution entière, et nous sommes entre 950 et 1300 petits déjeuner par jour en ce moment) et des sachets de café soluble, bases d'un solide petit déjeuner, mais surtout des produits de luxe et en quantité :

- de la confiture "Bonne Maman", au citron et à la meringue (goût "tarte au citron meringuée". Qui dit mieux ?

Une palette entière !

- de la tarte au flan (une demi-palette, c'est-à-dire de quoi faire aussi une distribution complète).

Merci beaucoup.

Vous nous sauvez ! »

Le 12 septembre :

« Encore une fois hier, des dons qui dépassent ce dont nous avons rêvé !

Des tartes au chocolat, des brugnons, et en quantité, pour nos amis exilés et affamés (autour de mille toute la semaine encore...)

Merci Christian, merci Caroline, et un merci particulier pour les jeunes Copains du Monde qui ont chargé le camion !

Vous êtes de vrais amis. »

Message de Christian Hogard, le 22 septembre :

« Coucou les Amis j'espère que vous allez bien tous bien.

Aujourd'hui grosse opération « migrants Calais » avec notre partenaire historique Salam... Cette opération permet de servir 2500 petits déjeuners ces prochains jours.

Le secours populaire et la fédération du Nord toujours présents sur les actions en faveur des plus vulnérables.

Merci à Yolaine et les amis de Salam, à Caroline du comité du Secours Populaire de Loon-Plage... et aux Copains du Monde pour leur vigilance en faveur des migrants de Loon-Plage et Calais.

Merci beaucoup à la fédération du Nord du Secours Populaire pour son soutien.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires. »

Et effectivement dans la journée, le Père Noël était passé.



Notre message :

« Oh ! C'est un déménagement ?

une grosse camionnette, des caisses et des caisses...

Non, ce sont les Copains du Monde, entraînés par Christian et Caroline : ils ont vidé leur réserve au profit de Salam et des exilés de Calais...

Dans les caisses, il y avait du pain, des viennoiseries, des confitures, du lait...

Tout ce qu'il faut pour donner un petit déjeuner à 2500 personnes dans les prochains jours, comme a dit Christian.

Effectivement !

De la part de toute notre équipe, merci à vous de ne jamais nous oublier. »

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par HelloAsso.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » et « Au pain quotidien » de Grande-Synthe, « Aux pains du Nord » de Coudekerque.
Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci à Dominique Bommel, aux Copains du Monde, au HRO, à Sabine Allaeys (directrice de la Maison de Quartier de la Tente Verte de Rosendaël), et à Tom de Roots qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ vingt ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,
à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,
à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a cinq ans
et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis mai 2024 :
salam_calais_grandesynthe.

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Calais :

Nous manquons cruellement de bénévoles, et nous allons manquer cruellement d'argent... :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

APPEL AUX DONNS**NOUS MANQUONS TERRIBLEMENT DE COUVERTURES.**

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONNS !**CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENREES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.**

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONNS :

Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

IL A FAIT TRÈS CHAUD, MAIS LES NUITS RESTENT FRAÎCHES POUR CEUX QUI DORMENT DEHORS... LES BESOINS EN VÊTEMENTS DE TOUTES SORTES SONT LÀ...**DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, des tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (COUETTES, DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'État et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, il est encore temps de nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2026



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.